

# Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page ( — d* — ).....	1 fr. 25

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**Les élections sénatoriales. Rien n'est modifié dans l'opinion du Luxembourg. — Les communistes et la C. G. T. — Une proposition insolite : les 8 heures pour l'agriculture ! — Une opinion anglaise sur la France.**

On a procédé dimanche au renouvellement d'un tiers des membres du Sénat. Le résultat est, à très peu de chose près, celui qui était prévu et, au total, il n'y a rien de changé au Luxembourg au point de vue de l'opinion.

L'occasion n'est donc pas favorable à une campagne politique, amorcée, il y a quelques jours par certains journaux. Ces derniers escomptaient, en effet, une poussée à gauche pour tenter la reconstitution d'un bloc en commun avec les socialistes minoritaires de Tours. Les radicaux seraient, en ce cas, les prisonniers et les victimes des socialistes. Il ne faut pas se faire d'illusions sur la scission des extrémistes. Nous avions, hier, un parti unifié toujours résolu à tenter les pires aventures pour complaire aux meneurs syndicalistes chambardeurs ; nous avons maintenant deux groupes nettement révolutionnaires, dont le modéré sera toujours prêt à surenchérir sur le programme du premier, afin de se défendre contre l'accusation de trahir la cause de l'Internationale !

A la vérité, la démocratie française à tout à redouter du communisme démolisseur et sa sécurité doit exclure une alliance qui serait désastreuse par ses conséquences. Elle veut l'union, mais l'union seulement entre tous les républicains épris d'ordre et de progrès.

Surtout, comme l'écrit si justement M. Mamelet du Radical, ne revenons pas aux anciennes et décevantes luttes politiques.

« Quand de si graves préoccupations nous assiègent, quand il faut à tout prix faire front à une offensive économique qui s'annonce des plus redoutables, est-ce le moment de nous disputer sur des étiquettes et des nuances politiques et de revenir aux anciennes luttes d'avant-guerre ? Pouvons-nous nous laisser distraire de la tâche formidable qui consiste à porter remède à la crise de la production et du travail qui sévit dans le monde entier, au bénéfice de certains de nos ennemis ? Cette tâche essentiellement nationale n'exige-t-elle pas l'union de toutes les forces intellectuelles, techniques, économiques, groupées autour du régime et des institutions républicaines ? »

La scission du parti socialiste, qui a suivi le Congrès de Tours, met aux prises les deux groupements au sujet d'une question vitale. Des deux côtés on veut dominer et on s'efforce de ruiner l'organisation adverse. Pour atteindre ce but, les communistes faisant partie de la C. G. T., entendent rester dans la Confédération afin d'exécuter les ordres de Lénine, c'est-à-dire « pour transformer peu à peu ces organisations du dedans ». La C. G. T. prend les devants et procède à l'exclusion des « chambardeurs » qui reçoivent leur mot d'ordre de Moscou.

Ce n'est pas que le programme de la C. G. T. soit sensiblement inférieur à celui des communistes. Dans « un appel lancé aux travailleurs de France », on nous fixe tout de suite : La C. G. T. rappelle qu'elle poursuit le contrôle ouvrier sur la production, le pouvoir effectif sur l'embauchage, le débauchage et la valeur « numérique » du salaire, la socialisation des grands services publics, l'action contre le militarisme et les dangers persistants de guerres, etc.

Les communistes veulent le chambardement ; les cégétistes réclament la révolution totale. Le but est le même, on diffère simplement sur la façon d'engager l'action. Ceux-là entendent se conformer aux ordres de Moscou, ceux-ci estiment cette condition inutile et humiliante.

A Tours, la majorité a opté pour l'aplatissement devant Lénine et on assiste à ce spectacle invraisemblable, par exemple, de Lafont, expulsé de Russie, cherchant à rentrer en grâce auprès des Rouges qui ripostent : « Lafont doit être exclu. Après cette exclusion il restera libre, s'il le veut, de s'adresser au gouvernement des Soviets pour essayer (1) de se réhabiliter ».

On ne plaisante pas avec le tyran rouge. Il faut marcher droit, sinon gare à la trique !

Tout cela, écrit le Temps, « donne une idée assez précise de la servitude à laquelle se trouve réduit le parti communiste français. C'est Moscou qui pense et qui agit pour lui ; c'est Moscou qui décide de sa politique intérieure et extérieure ; c'est Moscou qui prononce souverainement sur les idées, les principes et les hommes. Quelle que soit leur docilité à la plus rigoureuse discipline de classe, il serait surprenant tout de même que la masse des socialistes, qui se réclament jusqu'ici de la démocratie française et s'arrogent même le droit de parler en son nom, se soumettent à une telle humiliation. »

Albert Thomas — l'homme qui a une redoutable responsabilité dans la vie chère actuelle alors qu'il payait, dans les usines, de hauts salaires non justifiés par le coût de l'existence. — Albert Thomas songe à proposer, au prochain congrès de la réglementation du travail de Genève, la journée de 8 heures pour l'agriculture.

C'est de la folie pure et, déjà, la Suisse agricole tout entière se dresse contre ce projet qui aboutirait à accroître dans des proportions inouïes les difficultés de l'existence.

La loi de 8 heures, parfaitement humaine en soi, a fait assez de mal dans l'industrie pour qu'on n'aggrave pas le cas par une extension de cette réglementation malheureuse. Qu'on ne se méprenne pas sur nos sentiments, nous ne sommes pas, ici, des adversaires de la réduction des heures de travail pour l'ouvrier. Cette réduction est désirable, mais il ne fallait pas l'appliquer alors que tous les stocks étaient épuisés, alors que la surproduction était le facteur essentiel d'une vie moins chère. On aurait dû en voter le principe et en remettre l'application au moment où le monde, mis à mal par l'Allemagne, aurait redressé sa situation économique.

Et puis, si l'application est possible dans le commerce et dans l'industrie, en est-il de même pour l'agriculture ? Ici, le producteur est esclave de la nature. Il doit régler son travail selon les saisons et selon le caprice du temps qu'il n'est pas en son pouvoir de modifier.

Les 3 huit appliqués à l'agriculture, ce serait la désorganisation totale du travail aux champs, ce serait surtout un affaiblissement de la production et un surenchérissement formidable du prix de la vie.

« Avec la loi de 8 heures dit la République Démocratique, on croit pouvoir améliorer le sort des ouvriers agricoles et enrayer l'exode des campagnes. »

Quelle erreur ! Pour enrayer l'exode rural, il faut améliorer le sort des ouvriers agricoles, il faut commencer par leur permettre à tous d'accéder à la propriété, il faut, par des moyens simples et pratiques leur procurer des distractions, leur faire une vie plus gaie, plus attrayante, plus intellectuelle aussi. Il faut surtout que l'ouvrier agricole puisse participer aux bénéfices de celui qui l'emploie, pour arriver à acquiescer le petit bien, qui doit être et qui est la plupart du temps l'objet de ses rêves.

Qu'on se préoccupe donc de développer à la campagne les Associations, le crédit agricole sous toutes leurs formes. Qu'on fasse en sorte que les lois sur l'instruction technique, l'hygiène des travailleurs de la terre, les lois sur les accidents, les maladies, l'invalidité, soient connues, améliorées et appliquées.

Voilà le programme utile. Aussi bien, qu'on consulte les intéressés. A une immense majorité ils se déclarent hostiles à une innovation néfaste. Chez nous, en particulier, la terre est morcelée, elle est cultivée par le propriétaire et par sa famille, allez donc proposer à ces braves travailleurs de limiter leur production et vous verrez de quelle façon vous serez accueilli.

A l'heure actuelle, écrit notre confrère « ce qui prime tout, c'est la production. Faisons donc tout ce qui dépend de nous pour accroître cette production en accordant des avantages réels et palpables à tous ceux qui produisent et travaillent. Tout le reste n'est que phraséologie vaine. »

Un anglais expose dans la « Fortnightly Review » le résultat d'une enquête qu'il vient de faire en France.

Il déclare l'effort de notre pays « admirable », il démontre qu'il n'y a, chez nous, aucun but impérialiste, mais l'unique désir légitime de réparer les désastres.

Si la France, dit-il, exige le désarmement des vaincus, c'est uniquement pour acquiescer à la même sécurité que celle obtenue par l'Angleterre à la suite de la destruction de la flotte Allemande. Elle veut simplement réparer ses ruines et vivre en paix.

On écrit, par delà la Manche, assez de choses injustes sur notre pays, pour qu'il soit agréable de rendre hommage au journal qui apprécie sagement la situation. Si Lloyd George était aussi exactement documenté que le rédacteur de la « Fortnightly Review », la conférence interalliée, qui va se réunir le 19 janvier, n'hésiterait pas à prendre les décisions qui s'imposent pour assurer à l'Europe la tranquillité si désirée par toutes les nations.

A. C.

## INFORMATIONS

### Le rapport du maréchal Foch

Dans la partie de son rapport relatif au désarmement de l'Allemagne, qui a trait plus spécialement à l'exécution des clauses aériennes du traité de Versailles, le maréchal Foch attire l'attention des alliés sur la nécessité de l'exécution intégrale des clauses aériennes du traité de paix. Il mentionne la reprise de l'activité des usines civiles allemandes d'aéroplanes, au mépris des décisions de la conférence de Boulogne.

Bien que jusqu'ici 26.823 moteurs d'aéroplanes et 13.079 aéroplanes et hydravions, ainsi que 6 dirigeables aient été remis aux alliés, la commission de contrôle a découvert d'importants stocks cachés de matériel d'aviation.

Le gouvernement allemand a d'ailleurs reconnu l'existence de ces stocks et il a déclaré être prêt à prendre les mesures nécessaires pour faire droit aux demandes des alliés. Le maréchal ajoute que de nouvelles infractions aux décisions de la conférence de Boulogne ont été constatées.

Les Allemands ont construit 150 usines civiles pour avions ; la maison Fokker en a pour sa part construit 3 ; la maison L. G. V. construit une usine pour la fabrication d'hydravions ; enfin le gouvernement allemand a refusé de remettre un grand nombre de pièces détachées pour dirigeables.

### La négociation de l'accord franco-espagnol

Une dépêche de Madrid annonçait hier que le bruit courait en Espagne que M. Pams, sénateur des Pyrénées-Orientales, serait envoyé en mission à Madrid pour négocier un arrangement commercial franco-espagnol. Une note officielle dit à ce sujet :

« Il est possible qu'une personnalité politique française soit chargée d'une mission en Espagne, relativement aux relations économiques entre les deux pays, mais on ne confirme pas dans les milieux autorisés qu'il s'agisse des parlementaires dont les noms ont été prononcés comme devant être désignés pour remplir cette mission. »

### Les Français morts en Allemagne

En réponse à une question écrite de M. Lacour-Grandmaison, député, le ministre des affaires étrangères expose pourquoi les corps de nos prisonniers de guerre morts en captivité demeurent encore Outre-Rhin :

« La mesure, dit-il, a un caractère général. Qu'il s'agisse de transports gratuits ou non, elle ne s'inspire pas du désir d'étudier une disposition du traité de paix, mais elle est due à l'état encore précaire du trafic sur les chemins de fer allemands et du trafic international. »

« Lorsque les circonstances le permettent, dans un délai qu'il est impossible de déterminer actuellement, — il conviendrait d'envisager, le moment venu, la réciprocité. — c'est-à-dire le retour des Français décédés en Allemagne et des Allemands inhumés en France. Ce retour s'effectuera par la voie ferrée. »

### Les paysans contre les bolcheviks

L'insurrection paysanne qui sévissait depuis quelques jours à l'ouest de Kiev gagne avec rapidité la région du Dnieper.

Les « Izvestia », organe du commissariat de la guerre, publient à ce sujet des renseignements desquels il ressort que les armées rouges, envoyées pour réprimer l'insurrection, ont été obligées de se replier sur Kiev, une partie de ces troupes, notamment un bataillon composé de paysans du département de Khar'kov, ayant passé aux insurgés. En outre, le journal exprime l'espoir que les insurgés du département de Kiev ne réussiront pas à se joindre à ceux qui opèrent sous les ordres du chef de partisans Jivodérov dans la région de Pottava-Kiev.

### L'Italie fait des affaires avec la Russie

Une dépêche de Constantinople dit que, tandis que se poursuivent les négociations laborieuses entre Moscou et Londres pour la reprise des rapports commerciaux, l'Italie est très active en Russie. On déclare de bonne source que des maisons italiennes ont entrepris de fournir aux Russes des produits manufacturés en échange de tapis d'Astrakan. Des maisons italiennes d'automobiles ont passé un contrat pour la fourniture de 50 voitures au gouvernement de l'Azerbeïdjan, et une banque italienne ouvre des crédits pour faciliter les transactions entre l'Italie et la Russie.

### En Pologne

**Le voyage du maréchal Pilsudski**  
Le maréchal Pilsudski est parti pour Spalan, château de chasse dans les environs de Varsovie, pour prendre quelques jours de repos. Dans son voyage en France, il sera accompagné de trois aides de camp, du ministre des affaires étrangères Sapieha et du chef du protocole, comte Przewdzicki. Il est probable que le ministre de la guerre, le général Sosnkowski, l'accompagnera également.

### Les finances grecques

M. de Billy, ministre de France, a déclaré à M. Rhalys que la France considèrerait comme insuffisantes les explications données au sujet de l'utilisation de la seconde moitié de l'emprunt interallié de 400 millions de drachmes.

### Un faux bruit

La nouvelle d'après laquelle le roi des Belges accorderait une pension aux soldats français qui ont combattu sur le territoire belge est complètement dénuée de fondement.

### Les élections sénatoriales

*Statistique officielle*  
Après le troisième tour de scrutin, le ministère de l'intérieur communique la statistique que voici :  
Conservateurs : sortants, 8 ; élus, 13. En moins, 5.  
Républicains : sortants, 13 ; élus, 13.  
Républicains de gauche : sortants, 24 ; élus, 26. En plus, 2.  
Radicaux et radicaux-socialistes : sortants, 47 ; élus, 43. En moins, 4.  
Républicains socialistes : sortants, 4 ; élus, 11. En plus, 7.  
Totaux : 96.

Des ministres candidats, un seul a échoué : M. Ricard, ministre de l'agriculture, dont la candidature avait été tardivement posée dans le Finistère et dont l'échec paraît devoir entraîner sa démission prochaine.

### M. Ricard ministre de l'agriculture donnerait sa démission

On annonce qu'à la suite de son échec dans le département du Finistère M. Ricard, ministre de l'agriculture, donnera sa démission. Le nouveau ministre de l'agriculture sera désigné dès que la démission de M. Ricard sera rendue officielle.

## CHRONIQUE LOCALE

### APRÈS LE SCRUTIN

Les journaux commentent les résultats des élections sénatoriales de dimanche. Mais de part et d'autre, ces commentaires sont exagérés. Pour l'Echo de Paris, ces élections « sont un gros échec pour le bloc des gauches. » Pour les journaux de gauche ces élections ont constitué un très gros progrès sur la consultation du 16 novembre.

La statistique officielle indique que sur 98 sièges à pourvoir, les conservateurs ont perdu 5 sièges ; les républicains de gauche ont gagné 2 sièges ; les radicaux-socialistes ont perdu 4 sièges et les républicains socialistes ont gagné 7 sièges.

Les gains du bloc seraient au total de 6 sièges, en admettant une union parfaite entre les radicaux-socialistes et les socialistes indépendants. Or, l'expérience prouve que ceux-ci ne sont pas toujours considérés comme des amis fidèles des premiers.....

Dès lors, on peut dire, que les élections de dimanche n'ont rien changé à l'orientation politique. Il n'y a ni barre à droite ni poussée à gauche. L'avenir le démontrera.

Toutefois, il est à noter que ce sont les extrémistes de droite comme ceux de gauche qui n'ont pas eu les faveurs des délégués sénatoriaux.

Les premiers ont perdu 5 sièges, les seconds n'en ont gagné aucun.

Au reste, voici l'opinion de nos grands confrères parisiens :

« Quoique la compétition ait été particulièrement sévère dans la plupart des départements écrit le Matin les élections sénatoriales se sont déroulées hier dans le calme le plus parfait.

On ne saurait dire qu'il s'en dégage le moindre indice de déplacement de l'opinion. En effet, la force respective des partis reste sensiblement ce qu'elle était auparavant. »

**Du Journal :**  
« Si d'aucuns attendaient que leur verdict pût changer quelque chose à l'orientation politique actuelle de la Haute-Assemblée, ils auront été, à la vérité, déçus. Il ne semble pas, en effet, après le résultat des divers scrutins, que le suffrage restreint ait manifesté clairement une volonté déterminée de voir accentuer soit à droite, soit à gauche, la direction imprimée jusqu'ici aux affaires du pays. »

Pour Le Petit Journal, la réélection des personnalités marquantes est une preuve du maintien du « statu quo » :

« Si nous ajoutons écrit-il, qu'aucune personnalité vraiment marquante n'est restée sur le carreau, que M. Paul Deschanel, M. Gaston Doumergue, M. Combes, M. Clavelle, M. Henry de Jouvenel, notre confrère du « Matin », et M. Maurice Sarraut, notre confrère de la « Dépêche de Toulouse », ont été élus au premier tour, que M. Doumer a été élu au second, il nous reste simplement à constater que la situation respective des partis n'est pas sensiblement modifiée. »

Et tout ceci, indique parfaitement le sens du scrutin de dimanche.

### LOUIS BONNET.

### Légion d'honneur

Dans la liste des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur (promotion du ministère de l'intérieur), nous relevons le nom de M. Klehe, directeur de la Banque de Toulouse dont une succursale vient d'être ouverte à Cahors.

Nos félicitations.

### Médailles militaires

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 7<sup>e</sup> dont les noms suivent :

Victorien Félix-Marie : bon et brave caporal. Frappé mortellement à son poste de combat, le 14 mai 1915, à Roclincourt. Croix de guerre avec étoile de bronze.  
Valentin William-Abel-Alcindor : jeune soldat très courageux et dévoué. Frappé mortellement au cours d'une violente atta-

que allemande, à Vierzy, le 31 mai 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Vergne Léon : très brave et hardi soldat. A été très grièvement blessé, le 28 août 1914, à Rancourt, en coopérant à retarder la progression de l'ennemi. Mort des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Vialade Paul : brave et courageux soldat. Tué glorieusement, le 28 août 1914, à Rancourt, au cours de combats qui entrainèrent la marche de l'ennemi. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Valeix Léon : brave et très dévoué soldat. Blessé mortellement, le 25 juillet 1917, à son poste de combat, aux Eparges. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Vayleux Léon : soldat d'un grand courage et d'un sang-froid sans bornes. Tombé glorieusement, le 11 juillet 1916, à son poste, au fort de Souville. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Witchwood Emile-Théodore : très bon et dévoué soldat. A été tué glorieusement à son poste de combat, le 27 octobre 1916, à Regniéville. Croix de guerre avec étoile de bronze.

### Gendarmerie

M. Sarrat, sous-lieutenant à la 17<sup>e</sup> légion est promu lieutenant.

M. Dépis, sous-lieutenant de l'armée territoriale de la gendarmerie est nommé lieutenant.

## CHRONIQUE SPORTIVE

« Aviron Cadurcien » (1) bat « Club Athlétique Briviste » (2) par 7 points (un essai, un drop) à 0.

« Aviron Cadurcien » (2) et « Compound Club Cadurcien », font match nul : (rien de marqué).

Le ground de l'île a été le théâtre, dimanche, de deux belles rencontres.

En lever du rideau, il nous fut permis d'assister à une jolie empanade entre l'équipe 2 de l'A. C. et l'équipe 1 du Compound, malgré l'heure avancée du match les nombreux spectateurs qui se pressaient déjà sur la touche, assistèrent à une partie fort plaisante. Les joueurs de l'A. C. accusèrent de réels progrès devant une équipe composée, comme chacun sait, d'excellents joueurs. Des deux côtés les avants fournirent une bonne partie. Les lignes arrières de C. C. C. légèrement supérieures, trouvèrent en face d'elles une défense archarmée.

A l'A. C. tous sont à féliciter. Delsol, Deshors, Soulié, Courbil, Palame et Dupont, émergent du lot.

En résumé, excellente partie d'entraînement en prévision du prochain match que l'équipe 2 de l'A. C. doit disputer à Souillac, au courant du mois de janvier.

Mais passons au match, clou de la journée. A trois heures, les équipes du C. A. B. et de l'A. C. font une entrée très applaudie.

Le coup d'envoi est aux visiteurs. Dès la prise de contact, la poussée en mêlée s'égalise, sur faute, coup franc à Brive qui se dégage ; mêlée dans les 22 caduciens. Bon départ de toute la ligne de 3/4. A la suite d'un dégagement, Brive touche dans ses buts, et Hornières qui a suivi, s'affaire sur le ballon en même temps que l'arrière briviste. L'essai, contestable n'est pas accordé.

Reprise. Cahors sort le ball. Rossat rejette et se fait le luxe de quelques jolis zigzags. Une descente de Cahors échoue sur l'arrière briviste. Le jeu est très rapide et les avants se serrent de près. Une descente au pied de Brive met les buts caduciens en danger, mais Sabaté sauve l'essai qui paraît inévitable, quelques minutes après le même Sabaté loupé l'essai d'un cheveu. Les Brivistes se dégagent et la mi-temps est sifflée sur un score encore vierge.

*Deuxième mi-temps.* — A la remise en jeu une incursion des avants brivistes échoue sur Miquel. Cahors remonte après une belle série de passes et maintient le jeu dans les 22 brivistes. Imbert ouvre à outrance. Mais les 3/4 du C. A. B. plantent sans merci. A la suite d'une ouverture très précise, Ginié reçoit et quoique en mauvaise posture réussit un drop-goal qui soulève des applaudissements frénétiques. Cahors : 4 points, Brive : 0.

L'Aviron domine toujours et accule Brive dans ses buts. Ginié tente de nouveau le drop et le rate, mais Rossat, là-bas, à l'aile, reçoit et marque un essai surprenant. Pas de but. Cahors : 7 points, Brive : 0.

Les Brivistes se dépensent. Ludo est invité à faire une petite promenade sur la touche..... l'histoire de changer ! ! ! Brive touche de nouveau dans ses buts et la fin est sifflée. Cahors est vainqueur par 7 points à 0.

Les visiteurs présentent un quinze extrêmement mobile et pratiquant un jeu des plus agréables à suivre. Delpy fournit une bonne partie. C'est un joueur remarquable que le Compound Cadurcien comptera bientôt dans son club. Les 3/4 ont de la vitesse et assurent une défense impeccable. L'arrière malheureux en début de partie, sauva son équipe dans des situations périlleuses.

